Supplément de L'Express - Samedi 27 novembre 2010

Cheminement *Carmen Amstutz-Cordova a saisi les opportunités de la formation continue pour mieux s'intégrer dans sa seconde patrie. Aujourd'hui, elle continue à se former et forme à son tour.*

Se former pour mieux s'intégrer

Nicole Hager

Son parcours de migrante est l'une des fondations de son cheminement de formation et de sa fonction professionnelle actuelle. Son expérience de femme, arrivée en Suisse à 20 ans avec pour seul bagage un bac, un diplôme de secrétaire et quelques rudiments de français, lui sert aujourd'hui à mieux comprendre l'autre, c'est-à-dire toutes ces femmes et hommes migrants qu'elle rencontre dans le cadre de son travail de formatrice d'adulte et de conseillère à Effe (Espace de formations – formation d'espaces), institution de formation continue à Bienne. Carmen Amstutz-Cordova a connu leur situation. Perdue, déboussolée, elle a dû apprendre à vivre dans un ailleurs, créer de nouveaux liens, prendre racine dans une autre culture. Très vite, la maîtrise de la langue s'impose comme une condition sine qua non pour s'intégrer dans la société qui l'accueille. La jeune Chilienne apprend le français dans une école de commerce, puis s'inscrit au séminaire de français de l'Université de Neuchâtel, obtient un certificat et rencontre l'amour. Elle entend poursuivre sur sa lancée en souhaitant préparer une licence d'espagnol, mais ne sachant pas où trouver de l'aide pour financer sa formation, elle travaille pendant que son compagnon termine ses études. Parenthèse professionnelle de quatorze ans, le temps de voir grandir deux enfants, de suivre son mari dans ses déplacements professionnels, pour finalement s'installer définitivement à Bienne.

Née au Chili, Suissesse par mariage, Carmen Amstutz-Cordova a fait de sa propre expérience de migration un atout et une force qu'elle met aux services des autres. (Peter Samuel Jaggi)

Carmen Amstutz-Cordova reprend pied dans le monde du travail. «Pour se sentir intégrer, il faut passer par la vie professionnelle», insiste-t-elle. Elle trouve un emploi comme aide aux devoirs. Mais, très vite, se rend compte qu'elle a besoin d'un supplément d'outils pour soutenir les enfants en difficulté. Un perfectionnement s'impose. Il y en aura d'autres. «J'ai suivi de nombreux cours, sans avoir rien de solide dans les mains, si ce n'est des attestations.» Carmen Amstutz-Cordova n'est pas démotivée pour autant. Elle s'accroche et décroche enfin un certificat d'interprète communautaire. Suivront un brevet fédéral de formatrices d'adultes, un CFC d'assistante socio-éducative. Et, d'ici juin, le titre de coach professionnelle.

Parallèlement à toutes ses activités et formations, la Biennoise participe à un projet géré par Effe et la Ville de Bienne (lire encadré). Il s'agit d'un service de consultation pour venir en aide aux migrants et les aider à s'intégrer. «Il est important, pour moi, d'aider d'autres personnes à trouver les chemins de l'intégration. La formation en est un.» L'élément déclencheur de ce parcours riche de formations? Un bilan de compétences réalisé à Effe. Aujourd'hui, c'est Carmen Amstutz-Cordova qui propose à son tour de tels bilans aux femmes et aux hommes migrants. Aussi bien en français qu'en espagnol. Avec une sensibilité particulière à la thématique de la migration et de l'intégration, elle accompagne celles et ceux qui partagent avec elle une trajectoire de vie en bien des points semblable.

Un trait d'union

«Il y a trente ans, à mon arrivée en Suisse, j'aurais aimé connaître une telle institution pour savoir où demander de l'aide et savoir comment poursuivre mes études.» Aujourd'hui coordinatrice du service de consultation Espace migration intégration (EMI, tél. 032 322 66 02), à Bienne, Carmen Amstutz-Cordova est une migrante qui oriente d'autres migrants dans leurs démarches administratives. Elle les soutient et les conseille dans leur intégration.